

Monique Duquesne Fonfrède est danseuse contemporaine et musicienne spécialisée dans les répertoires Renaissance et baroque, notatrice du mouvement formée au système Conté, ainsi que chorégraphe et interprète au sein de sa propre compagnie de 1989 à 2005. Titulaire du diplôme d'État en danse contemporaine, elle anime depuis 2010 des projets artistiques et pédagogiques en lien avec la danse ancienne au sein de diverses structures des Hauts-de-France. Elle est actuellement chargée de cours à l'université de Lille au sein du département Arts, parcours danse.

Monique Duquesne Fonfrède

**De l'université à l'université, de la formation à la transmission.
Mon parcours avec la notation Conté en relation
avec l'institution (1985-2020)**

C'est en 1985, dans le cadre du cursus Danse de la Sorbonne (Paris IV) que, musicienne et danseuse originaire du Nord de la France, j'ai découvert la notation Conté et rencontré Michelle Nadal sur les conseils de Francine Lancelot dont je suivais alors les cours de danses Renaissance et baroque. En effet, Francine, elle-même formée à la méthode, considérait cette façon d'analyser et d'écrire le mouvement en relation avec la musique comme complémentaire de son enseignement, en particulier pour la pédagogie et la recherche. Je clôturais donc mon deuxième cycle universitaire en danse par la rédaction d'un mémoire « Analyse choréologique de la Chaconne de Phaëton » associant notation Conté et notation Feuillet.

Suite à cela, de 1987 à 1989, Michelle Nadal confia à deux de ses élèves, Martine Mouton et moi-même, l'encadrement des cours d'analyse et d'écriture du mouvement – système Conté à l'université Paris IV. Ceci constitua ma première expérience de transmission en la matière tandis que d'autres vocations pédagogiques naissaient. Je pense, entre autres, à Catherine Augé, enseignant dans le réseau des conservatoires de la Ville de Paris, et à Martine Risch qui instaurera une formation initiale en notation Conté au Conservatoire de la ville de Luxembourg. Je serai d'ailleurs missionnée par ce conservatoire de 1992 à 1995 pour superviser le cursus repris par Sieglinde Lleida.

Vint ensuite le projet de Jacques Garnier pour la formation supérieure initiale en danse au sein du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP). De façon nouvelle, ce programme intégrait l'enseignement des danses anciennes mais aussi la formation musicale du danseur en lien avec la notation Conté. C'est sur les recommandations de Michelle et de Francine que ces cours me furent confiés de 1989 à 1991. Après quoi la notation Conté disparut du cursus de formation initiale au profit de l'ouverture de formations spécialisées en notations Laban (1990) et Benesh (1995).

Durant ce passage au CNSMDP, je retrouvais, nouvellement nommée professeur, Wilfride Piollet que j'avais initiée à la notation Conté quelque temps auparavant de 1988 à 1990. Témoin privilégié de la mise en application de sa méthode avec les élèves du conservatoire, j'établissais alors à sa demande une transcription Conté des exercices basiques. Je participais ainsi à l'élaboration de son premier ouvrage paru en 1999 avec le soutien de la SACD, puis réédité en 2008 aux éditions L'Une & L'Autre sous le titre *Barres flexibles (exercices)*. Je soulignerai ici la richesse de cette publication qui accompagne la description littéraire des exercices de partitions dans trois systèmes d'analyse et d'écriture du mouvement différents, soit Conté, Benesh et Laban.

Parallèlement à cela, de 1994 à 1996, je bénéficiais d'une bourse du ministère de la Culture et de la Francophonie pour une recherche intitulée « Notation Conté : héritage et évolution » particulièrement encouragée par Laurence Louppe. Cette quête m'engagea dans plusieurs démarches en étroite collaboration avec Michelle Nadal. En premier lieu, j'établissais un inventaire des documents en lien avec la méthode Conté conservés par Michelle en vue d'un dépôt ultérieur à la Bibliothèque nationale de France ou autre lieu. Je participais activement à la révision du manuel d'écriture, version éditée par Christian Dubar en 2000. Je m'impliquais dans les activités de la Fédération française des notations du mouvement qui, présidée par Dominique Dupuy, avait pour objet le « développement des systèmes de notation du mouvement », et qui réunissait au sein d'un comité scientifique des représentants des différents systèmes en usage en France. Dans ces mêmes années, j'évoquerai aussi ma contribution au *Dictionnaire de la danse* édité chez Larousse sous la direction de Philippe Le Moal en tant que consultante et rédactrice pour les notations du mouvement.

Plus tard, dans le cadre de la formation en notation Conté au conservatoire du Centre à Paris de 2006 à 2011, Michelle Nadal et Catherine Augé sollicitèrent mon intervention pour les répertoires Renaissance et baroque et pour la présidence des jurys d'examens terminaux. À ces occasions, je découvris des étudiantes aux parcours artistiques divers, toujours investies et créatives dans leur usage de la notation Conté à des fins pédagogiques et/ou artistiques.

Faisant boucle avec ma formation universitaire, j'évoquerai enfin mon expérience actuelle avec les étudiant-e-s des licences « Études en danse » et « Enseignement de la danse » créés par Philippe Guisgand au sein du département Art de l'université de Lille. Après huit ans de vacances portant sur les danses anciennes, l'attribution en 2019 d'un poste d'enseignante contractuelle et l'impulsion de Marie Glon, responsable pédagogique de la licence, m'ont incitée à introduire véritablement la notation Conté dans mon enseignement. Ainsi, dans l'atelier « Barres flexibles » les exercices de la méthode de Wilfride Piollet sont abordés partitions en main. Dans le module intitulé « Projet artistique encadré », la notation intervient comme outil du chorégraphe facilitant l'analyse du mouvement dans son rapport à la musique. Dans le cours d'initiation à la musique, la notation Conté complète l'apport des méthodes musicales actives en impliquant avec précision le corps en mouvement... Autant de mises en œuvre qui propulsent ma propre recherche et, je l'espère, celles de mes étudiant-e-s.

Je conclurai en remerciant toutes les personnes qui ont marqué mon parcours par leur enseignement, leur encouragement et/ou leur soutien. Grâce à eux, j'ai pu trouver ma voie dans la danse, animant une compagnie en Région Nord-Pas-de-Calais pendant une quinzaine d'années puis maintenant me consacrant à la transmission des savoirs.